

sur le bon Dieu un regard qui voulait dire : nous verrons bien aujourd'hui.

Le bon Dieu commença sa besogne, ainsi qu'il avait fait la veille. Puis, il s'étonna que la sainte Vierge ne fût pas encore venue à ses côtés. Je le vis plus d'une fois se tourner vers le palais avec un étonnement muet dans les yeux : la sainte Vierge s'en aperçut bien, mais ne fit semblant de rien. J'avais beau n'être qu'un bébé de trois ans, je me disais : il y a quelque chose là dessous ; et, sans me contenter d'écarquiller les yeux, j'avançai la tête en dehors du buisson de roses qui, ce matin, était éblouissant de fraîcheur : voyez-vous ça, la sainte Vierge l'avait pourtant complètement dépouillé la veille !

Tout se passa comme le jour précédent. Le bon Dieu se fâcha, fronça le sourcil, se leva et appela ses anges. Du coup, je fermai les yeux. Mais j'eus vite fait de les ouvrir en entendant un gazouillement formidable remplir le palais, le jardin et tout le Paradis. On aurait dit tous les oiseaux du monde au grand complet chantant à tue-tête dans le même bocage.

Ce que je vis m'étonna bien. Figurez-vous une ronde immense de petits anges, beaux comme l'aurore, qui dansaient dans le premier rayon du soleil en chantant comme une légion de rossignols. Et qui est-ce qu'ils avaient mis au milieu de leur ronde ? Le bon Dieu ! Et ils tournaient, tournaient. . . et ils étaient si gentils, groupés par couleur et formant trois cercles, un blanc, un rouge, un jaune ! Le bon Dieu me parut un instant embarrassé. L'ange de la guerre qu'il avait appelé était là dans un coin attendant des ordres. Ah ! bien oui ! impossible de placer un mot avec ce gazouillement des petits anges ; impossible de faire un pas : ils tournaient si vite et dansaient partout, dans vos jambes, dans vos bras, devant vous, derrière vous. J'eus peur que le bon Dieu ne se fâchât. Ah ! bien oui, se fâcher ! Impossible ! Ces petits diables d'anges étaient si gais, ils riaient si bien qu'on ne pouvait s'empêcher de faire comme eux. D'ailleurs, ils savaient si bien, tout en menant leur ronde folle, donner une petite caresse au bon Dieu, lui mettre un petit baiser sur la main, lui faire une petite révérence à mourir de rire, que le bon Dieu, lui-même, tout puissant qu'il est, je l'aurais défié de se fâcher. La sainte Vierge regardait tout cela,